



# TRADITION & MODERNITÉ

NOUVELLE PRÉSENTATION  
DE LA SALLE MOBILIER DU  
MUSÉE DÉPARTEMENTAL BRETON



## TRADITION & MODERNITÉ

### LA NOUVELLE PRÉSENTATION DE MOBILIER ET DE SCULPTURE AU MUSÉE DÉPARTEMENTAL BRETON

Le Musée départemental breton, propriété du Conseil départemental du Finistère, est un musée vivant et en constant renouvellement. Cette année, l'exposition permanente consacrée au mobilier refait peau neuve et révèle d'importants enrichissements de la collection, effectués au cours des dernières années. De manière synthétique, cette section familiarise les visiteurs avec l'évolution du meuble en Finistère entre les XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles et l'entre-deux-guerres, âge d'or du style Art déco. Sont ainsi présentés les meubles les plus caractéristiques du cadre de vie dans la société traditionnelle (l'armoire de mariage, le lit-clos), leur importance dans la fondation et la vie du foyer. Puis apparaît l'époque charnière des années 1900, marquée par la naissance d'un mobilier régionaliste et l'influence de l'Art nouveau, sensible à travers des créations à thème breton d'Émile Gallé. Un épisode clef dans cette longue histoire est l'épanouissement dans les années 1920 et 1930, d'un mobilier "breton moderne". Ses créateurs – notamment ceux du mouvement *Seiz breur* – réalisèrent une remarquable synthèse entre l'héritage de la tradition et des arts populaires, et l'adaptation aux formes et exigences de la vie moderne. Outre les meubles, des tableaux, des sculptures et des objets de la collection sont présentés : ces pièces témoignent à la fois du contexte d'utilisation des meubles et de l'intérêt des artistes pour le mode de vie populaire en Finistère (œuvres de Mathurin Méheut, René Quillivic, etc.).

### 1400-1700. LA SCULPTURE SUR BOIS DANS L'ARCHITECTURE ET LE MOBILIER



Coffre, Finistère  
Chêne sculpté, fer forgé  
XVII<sup>e</sup> s.

Créé en 1846, le Musée départemental breton eut pour première mission de recueillir et protéger des éléments menacés du patrimoine finistérien. Ce furent par exemple les **piliers sculptés de la plus ancienne maison à pans de bois** de Quimper (XV<sup>e</sup> siècle). Ce furent ensuite des sculptures de maisons médiévales de Morlaix, avant la destruction de ces édifices. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le musée commença à réunir une **collection de mobilier**. Le **coffre** est le plus ancien des meubles et celui qui, depuis le Moyen Âge, fut le plus longtemps utilisé, d'abord exclusivement puis associé à d'autres meubles tels que l'armoire, qui peu à peu le remplaça. Certains coffres servaient pour garder le blé, d'autres pour ranger draps et vêtements. Le décor est presque toujours concentré sur leur façade, formée de panneaux verticaux emboîtés. Les décors savants (gothique, renaissance, maniériste) et populaires (saints, personnages, animaux...) y alternent ou s'y mêlent.

### TRADITION ET MODERNITÉ : MOBILIER ET SCULPTURE



Lit-clos et banc coffre  
Châtaignier et orme, milieu XIX<sup>e</sup> s.

Le Musée départemental breton a commencé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à former une **collection de meubles régionaux**. Le premier critère retenu pour le choix des pièces fut la qualité de leur **décor**. Plus récemment, l'enrichissement de la collection a porté sur la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, période qui correspond au passage de la civilisation traditionnelle rurale à une culture plus urbaine. La section **Tradition et modernité** présente l'évolution du meuble en Finistère **entre les XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles et l'entre-deux-guerres, âge d'or du style Art déco**. Sont exposés les meubles les plus caractéristiques du cadre de vie dans la société traditionnelle, leur importance dans la vie du foyer. Puis apparaît l'époque charnière des années **1900**, marquée par la naissance d'un mobilier régionaliste et l'influence de l'**Art nouveau**. Un épisode clef est l'épanouissement d'un mobilier "**breton moderne**" (années **1920-1940**). Tableaux et sculptures de la collection témoignent du contexte d'utilisation des meubles, de l'histoire des styles et de l'intérêt des artistes pour le mode de vie populaire en Finistère.

### 1700-1900. LA TRADITION



Armoire de mariage (détail)  
Bois sculpté, 1783.

À la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et au XVIII<sup>e</sup> siècle apparut l'**armoire** à quatre, puis à deux portes. Souvent exécutée à l'occasion d'un **mariage**, elle contenait le trousseau de la mariée et porte fréquemment, gravée, l'année de la cérémonie. Son installation au logis du nouveau couple donnait lieu à une fête à laquelle prenait part toute la communauté villageoise. Son ornementation symbolique – ostensoirs du Saint-Sacrement, oiseaux, fleurs et feuillages – favorisait le bonheur et la prospérité du foyer. Toute la famille, ainsi que parfois des domestiques, vivaient et dormaient dans la salle commune. C'est de ce logement communautaire que le lit-clos (*gwele kloz*) tire son origine, procurant une certaine intimité tout en protégeant du froid. Il n'y avait souvent qu'un seul lit-clos, réservé au maître du logis. Les autres membres de la maison dormaient sur des **châlits**, coffres pourvus d'une literie.



## 1900. RÉGIONALISME ET ART NOUVEAU



Buffet à décor de scènes bretonne  
Bois sculpté et terre cuite, vers 1900.  
Auguste Nayel (1845–1909)

La fin du XIX<sup>e</sup> siècle vit l'apparition du **mobilier breton "à personnages"**. Bureaux, lits-bas, meubles de salon, coiffeuses, sellettes ou casiers à musique répondaient au souci de commodité bourgeoise. Le décor à sujet breton satisfaisait l'attachement provincial des nouvelles populations bretonnes ou émigrées. La mécanisation permettait la multiplication des **fuseaux**. Les sculpteurs ornèrent les panneaux et les cariatides de personnages en costumes et de **scènes de la vie rurale**. Le sculpteur lorientais **Auguste Nayel** fut un des inventeurs de ce style, qu'il porta à son plus haut niveau artistique. En témoigne ici un extraordinaire buffet dont le décor est constitué de panneaux et figures de terre cuite finement modelés. Vers la même époque, la vogue de la Bretagne dans les arts pénétrait certaines créations de l'**Art nouveau**, comme un ensemble de tables gigognes du célèbre **Émile Gallé**, chef de file de l'École de Nancy.

## 1925. AR SEIZ BREUR, LES "SEPT FRÈRES"



Armoire accolée de deux bonnetières  
Chêne, 1925.  
Jeanne Malivel (1895–1926) ;  
René-Yves Creston (1898–1964) ;  
Gaston Sébilleau (1894–1957)

Dans l'entre-deux-guerres, des architectes et des artistes bretons entreprirent d'associer tradition et modernité. En 1923 se forma le groupe des **Seiz Breur**, pour "redonner à la Bretagne la phalange de peintres, de sculpteurs, de décorateurs, d'architectes, de tailleurs d'images, de musiciens, d'artisans qui lui manquent depuis bientôt 200 ans", tout en faisant "entrer les jeunes artistes bretons, comme ceux d'un peuple libre, dans le grand mouvement d'idées internationales". Leur première réalisation d'ampleur fut la salle commune de l'**Osté du pavillon breton de l'Exposition internationale des Arts décoratifs de Paris en 1925**. Rompant avec la surcharge du mobilier breton "à personnages", le mobilier dessiné par Jeanne Malivel et René-Yves Creston, réalisé par Gaston Sébilleau, empruntait à la tradition régionale une sobriété qui répondait aussi à l'exigence simplificatrice du style Art déco. Ambitionnant de changer le décor de la vie quotidienne bretonne, les *Seiz breur* œuvrèrent dans tous les champs de la création : céramique, textile, arts graphiques, etc.

## 1930–1940. LE MOBILIER "BRETON MODERNE". RURALISME



Armoire  
Chêne sculpté, 1932.  
Robert Micheau-Vernez (1907–1989)

Les *Seiz Breur* furent rejoints ou suivis par d'autres rénovateurs du meuble et des arts appliqués : Jacques Philippe, Joseph Savina, Paul Fouillen, Jim Sévellec, Robert Micheau-Vernez, etc. Dans le décor des meubles, des céramiques, les sujets de leurs sculptures ou de leurs tableaux, les **artistes "bretons modernes"** s'inspiraient fréquemment de la **vie rurale** en Finistère et des **costumes** traditionnels encore largement répandus. Ainsi la "plume de paon" brodée sur les costumes du Pays bigouden est ici magnifiquement introduite dans le mobilier par le peintre et décorateur Micheau-Vernez. De manière plus générale, alors que la France était encore une nation rurale, la référence aux traditions régionales imprégnait une large part de la création française en matière d'art appliqué. En témoignèrent les pavillons des provinces de l'Exposition Internationale des Arts et techniques à Paris en 1937, lors de laquelle la participation bretonne fut particulièrement remarquée.

## 1930–1950. LE MOBILIER "BRETON MODERNE". CELTISME.



Fauteuil *Nomenoe*  
Chêne, cuir, vers 1930.  
Gaston Sébilleau (1894–1957)  
René-Yves Creston (1898–1964)

Les régionalistes bretons établirent dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle des liens entre la Bretagne et les autres contrées de culture celtique : Pays de Galles, Irlande, Ecosse... Ils incitèrent les artistes à renouer avec l'**héritage formel des Celtes** et à s'inspirer de l'art irlandais du Moyen Âge. Le **celtisme** imprégna ainsi une part de la création bretonne. Il fut présent dans le **"mobilier breton moderne"** que l'architecte celtisant James Bouillé définissait ainsi : "Répondant aux usages actuels, il est caractérisé par une architecture simple, fonctionnelle. Sa décoration est inspirée des motifs traditionnels bretons et celtiques (...). Reprenant la tradition au point où les artisans l'avaient abandonnée, nos artistes décorateurs l'ont fait évoluer dans un sens breton et moderne". L'ébéniste le plus représentatif de ce courant **"néo-celtique"** fut le Rennais Jacques Philippe. Il établit en 1925 son "atelier d'art celtique", exécutant jusque dans l'après-guerre des "ensembles d'art celtique, salle à manger, studio, ensemble de bureau..."



Table *L'orchestre*  
Faïence émaillée, vers 1980.  
Guy Trévoux (1920–1970)

### Musée départemental breton

Rue du Roi Gradlon  
29000 Quimper

Tél. : 02 98 95 21 60  
Fax : 02 98 95 89 69  
Courriel : museebreton@finistere.fr

### Jours & heures d'ouverture :

– du 1<sup>er</sup> janvier au 30 juin  
– du 1<sup>er</sup> septembre au 31 décembre :  
tous les jours sauf le lundi, le  
dimanche matin et les jours fériés,  
de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h ;  
le dimanche de 14h à 17h.  
– du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août :  
tous les jours de 9h à 18h.

### Tarifs :

– Plein : 5,00 €  
– Réduit : 3,00 €  
(plus de 60 ans, groupes à partir de  
10 personnes, Passeport Finistère).  
  
Gratuit : moins de 26 ans,  
enseignants, chômeurs ou  
bénéficiaires du RSA  
(sur justificatif).

### Visite :

– Visite de groupes avec  
conférencier, sur réservation :  
entrées (tarif réduit à partir  
de 10 personnes) + 61 €.  
  
– Visite de groupes scolaires avec  
conférencier, sur réservation :  
entrées (gratuit) + 35 €.

**Gratuit le week-end,  
de septembre à juin**